QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE. — N° 145

* * * * *

VENDREDI 26 MAI 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

155 avions anglo-américains abattus

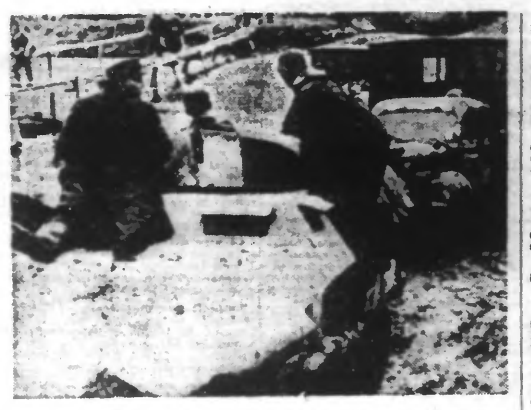
au cours de violentes attaques contre

BERLIN, WIENER-NEUSTADT, AIX-la-CHAPELLE, LA RÉGION DE VIENNE, L'ITALIE

et les territoires occupés de l'Ouest

En Italie, la grande bataille défensive, livrée par les Allemands, augmente en intensité

L'aviation du Reich a bombardé des objectifs isolés dans l'est de l'Angleterre



Colonne allemande dans les boues du secteur de KANDALAK. (Ph. Graphoprease)

Quartier Général du Fuehrer, 25. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Italie, la grande bataille défensive augmente en intensité grâce à la mise en ligne renforcée de formations blindées ennemies. Les attaques ont été repoussées à l'extrémité de l'aile occidentale de la tête de pont de Nettuno et un groupe ennemi débarqué derrière notre front a été anéanti en contre-attaques. D'autres durs combats sont en cours au sud-est d'Aprilia. Des deux côtés de Cisterna, nos troupes ont réussi, après une lutte acharnée, à contenir et à verrouiller des infiltrations ennemies devant les positions d'artillerie. De puissants assauts lancés contre Cisterna même par des forces ennemies supérieures en nombre ont été repoussées en partie en contre-attaques après destruction de 17 chars.

A partir de la région de Litteria, nos troupes en retirant, conformément aux ordres reçus, vers le nord-est dans les contreforts montagneux pour y opérer leur liaison avec les formations qui se sont retirées du secteur de Terracina vers le nord, malgré une forte pression ennemie, les mouvements se déroulent méthodiquement.

Dans le secteur situé des deux côtés de Liri, l'ennemi continue d'attaquer avec des forces supérieures et soutenues par des attaques ininterrompues des chasseurs bombardiers et de puissantes formations blindées. Nos troupes lui ont opposé une opiniâtre résistance et ont stoppé les pointes d'attaques ennemies dans la région au sud-ouest de San Giovanni et de Roccasecca. 50 véhicules blindés ennemis furent mis hors de combat au cours de ces opérations. De nouveaux assauts ennemis soutenus par des chars contre Piedimonte se sont effondrés avec de lourdes pertes pour l'assaillant.

Dans la nuit du 23 au 24 mai, des bâtiments de protection et des pontons armés de la marine de guerre ont coulé, dans la région maritime de Livourne, un torpilleur rapide ennemi.

Sur le front oriental, on ne signale aucun événement particulier.

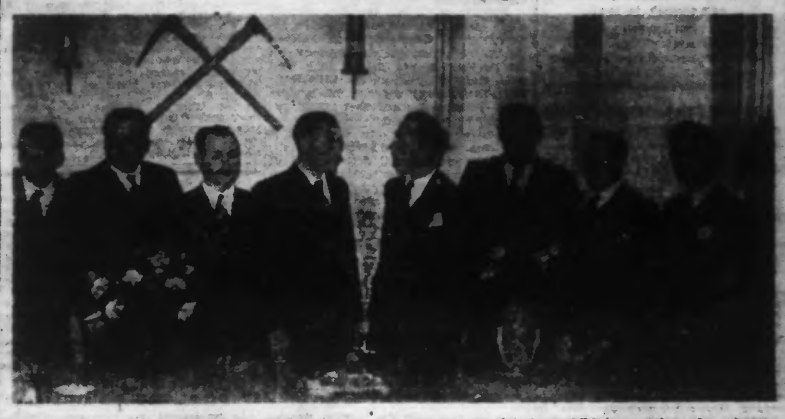
Dans la journée d'hier et au cours de la nuit dernière, des escadrilles anglo-américaines ont exécuté plusieurs attaques terroristes. Les forces de la défense antiaérienne allemande ont détruit 130 avions ennemis dont 115 bombardiers quadrimoteurs, 16 autres appareils ont été descendus au-dessus de l'Italie et des territoires occupés de l'Ouest.

Au cours de ces attaques exécutées de jour sous une forte protection de chasseurs, Berlin, Wiener-Neustadt et plusieurs localités de la région de Vienne ont été touchées. Aix-la-Chapelle fut l'objectif d'une attaque terroriste nocturne de l'aviation britannique. Des dégâts et des pertes parmi la population civile ont été provoqués principalement dans les quartiers habités de la capitale du Reich et d'Aix-la-Chapelle.

La nuit dernière, des avions anglais opérant isolément ont jeté des bombes sur la ville de Berlin. Le 26 mai, à l'aube, des avions de combat rapides allemands ont de nouveau efficacement attaqué des objectifs isolés dans l'est de l'Angleterre.

L'offensive aérienne alliée contre notre région ne s'est point ralentie

DES BOMBES ONT ÉTÉ JETÉES SUR DE NOMBREUSES LOCALITÉS DU TERRITOIRE FRANÇAIS



Ainsi que nous l'avons dit, une réception des mineurs qui ont participé au déblaiement lors des récents bombardements, a eu lieu mercredi matin, au siège de la Fédération du Sous-Sol. Voici M. BARTHE, *Président de la Fédération du Sous-Sol, prononçant une allocution.*

On annonce, d'autre part, que 320 mineurs du Nord et du Pas-de-Calais sont arrivés à CARMEAUX, *dans le Tarn, où ils ont été accueillis par le Directeur général des Mines de cette ville.* (Ph. Sipho)

L'offensive aérienne des Alliés sur le Nord et le Pas-de-Calais ne s'est point ralentie au cours de la journée de jeudi.

Pendant toute la matinée, d'importants secteurs ont été en alerte. En certains endroits, celle-ci débuta aux environs de 8 heures pour ne cesser que vers 13 heures.

Par contre, dans l'après-midi, ce fut plus calme. L'inclémence du temps et le vent violent empêchèrent, vraisemblablement toutes incursions au-dessus des territoires patrouillés, en grande partie, par des chasseurs légers et des chasseurs bombardiers dits « Mosquitos ».

Plus de 50 morts dans une ville des Flandres

Malheureusement, le bilan de cette journée est beaucoup plus grave que ceux des journées précédentes.

Déjà pour la région maritime, nous avons annoncé dans nos éditions d'hier, un chiffre impressionnant. Il s'agit de la ville martyre de Boulogne-sur-Mer, ainsi qu'on le verra par ailleurs.

Il eut été souhaitable que cette liste déjà trop longue de victimes ne s'allongeât point. Le sort en a décidé autrement et un ville des Flandres a, de nouveau, été profondément meurtrie par un bombardement.

Aux premières nouvelles on apprenait que 54 personnes avaient été tuées et qu'un grand nombre d'autres étaient blessées.

6 morts et 21 blessés dans la banlieue lilloise

La région lilloise a été bombardée et mitraillée en fin de matinée par des avions alliés qui opérèrent en piqué.

Résultant navrant : 6 morts, 21 blessés, parmi lesquels des personnes faisant partie d'un convoi funèbre.

La veille, on eut à déplorer deux morts et deux blessés.

Cambrai sous les bombes

Mercredi, au cours d'une longue alerte, Cambrai a été une nouvelle fois bombardé. Fort heureusement, il n'y a pas eu de victimes.

La veille, plusieurs localités du Cambrésis avaient été mitraillées.

On déplore, au total, un tué et un certain nombre de blessés dont plusieurs sont dans un état grave.

5 MORTS, 15 BLESSÉS DANS LE VALENCIENNOIS

Dans le Valenciennois, une petite commune qui est souvent le point de mire des aviateurs anglo-américains n'a pas été épargnée non plus. On compte 5 morts, 15 blessés et de nombreuses maisons d'habitation détruites.

40 morts, 50 blessés à Boulogne-sur-Mer

Paris, 26. — On précise que la ville de la région maritime qui a été bombardée hier est Boulogne-sur-Mer. Le bilan provisoire de cette attaque accuse 40 morts et 50 blessés.

DANS L'AIN, L'YONNE ET L'AISNE

Paris, 26. — Par deux fois hier après-midi, les Anglo-Américains ont attaqué une localité de l'Ain.

Aux premières nouvelles, on compte 7 morts et 40 blessés.

Dans l'Yonne, dans une localité également bombardée on compte 12 morts et 60 blessés. Un projectile a endommagé une église du XIIIe siècle.

Dans l'Aisne, dans une cité ouvrière, on compte 6 morts et une vingtaine de blessés.

UNE VILLE DE LA SOMME CINQ FOIS BOMBARDÉE

Dans une ville de la Seine-Inférieure, bombardée vendredi dernier, on a retrouvé de nouveaux cadavres au-dessous des décombres, ainsi le nombre des victimes est actuellement de 33.

Une petite ville de la Somme a subi 5 bombardements au cours de ces derniers jours.

DÉGATS IMPORTANTS A BEAUVAIS

Paris, 26. — Beauvais a subi hier deux raids successifs qui ont provoqué des dégâts importants.

50 TUÉS A LYON

Paris, 26. — Au début de l'après-midi d'hier, les Anglo-Américains ont bombardé Lyon. Le premier bilan est fixé à 50 tués.

21 MORTS, 60 BLESSÉS ET 400 SINISTRÉS A TOULON

Paris, 26. — Vers midi, hier, la ville de Toulon a subi un raid qui a provoqué 21 morts. On compte, en outre, 60 blessés et 400 sinistrés.

Châlons-sur-Marne et Soissons bombardés

Paris 25. — Hier après-midi, c'est Châlons-sur-Marne qui a été l'objet d'une violente attaque. Au premier bilan on compte une dizaine de morts et autant de blessés.

Au cours de la nuit dernière, la ville de Soissons a été également bombardée.

Aux premières heures de la matinée, des cadavres avaient déjà été dégagées des décombres.

A Orléans

A Orléans, après le dernier bombardement on comptait 150 morts, mais ce sont 375 personnes qui ont trouvé la mort à la suite des attaques de l'aviation anglo-américaine, en trois jours.

Il faut ajouter à ces chiffres, plusieurs corps qui sont restés sous les ruines. De plus, il y a une soixantaine de blessés.

Les deux tours de la cathédrale d'Orléans ont été gravement atteintes. Les coupoles de cuivre qui coiffent le sommet ont été soufflées. De lourds porte-pied qui se sont détachés ont crevé la couverture des bassES nefs en de multiples endroits.

La voûte du porche est entièrement effondrée et la délicate rosace restaurée il y a deux ans, est en partie détruite.

Pour éviter l'arrêt de la vie à Orléans, que la population abandonne, les services préfectoraux ont lancé un appel aux commerçants et font évacuer méthodiquement les femmes et les enfants de certains secteurs menacés vers la campagne orléanaise qui ne pourra plus de ce fait, recevoir aucun autre évacué d'aucune autre région.

Une commune de Seine-et-Oise sous les bombes

Versailles, 25 — Des avions anglo-américains ont attaqué, vers la fin de la matinée, une petite ville du nord-ouest de la Seine-et-Oise. On compte douze maisons entièrement détruites et une trentaine d'autres endommagées.

Le préfet de Seine-et-Oise s'est rendu sur les lieux pour prendre toutes dispositions en vue de venir en aide aux sinistrés.

23 MORTS

Versailles, 25 — A la suite du bombardement effectué ce matin, par l'aviation anglo-américaine sur une petite ville du nord ouest de Seine-et-Oise, les équipes de la défense passive ont dégagé des décombres douze nouveaux cadavres, ce qui porte à vingt-trois le total des morts pour cette commune.

On craint que d'autres personnes ne soient encore ensevelies.

En outre, on compte une vingtaine de blessés dont certains sont dans un état grave.

133 tués à Tours

A Tours, le bilan de l'attaque aérienne du 20 mai s'élève à 133 morts.

Les obsèques de 115 des victimes ont été célébrées hier matin.

La R.A.F. tue 4 à 500 Hindous prisonniers, près d'Epinal

Epinal, 25. — Dans l'après-midi du 11 mai dernier, des bombardiers anglais ont attaqué, à Epinal, un camp de prisonniers de guerre où se trouvaient alors environ 3.500 Hindous. Une cinquantaine de bombes tombèrent sur les bâtiments, causant d'importants dégâts. Les travaux de déblaiement étant difficiles on n'a jusqu'à présent retiré des ruines que cinq cadavres seulement, mais on pense que quatre à cinq cents morts sont encore ensevelis.

Le 22 mai, lors d'une nouvelle attaque de bombardiers anglais, l'infirmerie du camp a été atteinte: 90 Hindous blessés du premier raid y étaient hospitalisés. Plusieurs furent tués.

Les bombardements en Belgique

Bruxelles, 25 — Le mercredi 24 mai, une commune près de Verviers a été attaquée par des bombardiers anglo-américains. Jusqu'à présent on a dénombré 14 tués. Une dizaine de blessés graves ont été transportés dans les hôpitaux. De plus amples détails concernant les dégâts causés sont encore défaut.

Pendant la nuit de mercredi à jeudi, une commune des environs de la capitale a été l'objet d'une attaque aérienne anglo-américaine. Il n'y a toutefois aucune victime à déplorer mais que de nombreuses maisons aient été rasées.

Pendant la même nuit une commune rurale près d'Anvers a été bombardée. Jusqu'ici on signale la disparition de trois habitants.

L'agglomération bruxelloise bombardée

Bruxelles, 25 — Jeudi matin, l'agglomération bruxelloise a été bombardée par de nombreuses formations de bombardiers anglo-américains opérant en plusieurs vagues. De plus amples détails manquent encore.

Le Grand-Charleroi a également été attaqué dans le courant de la matinée par des avions anglo-américains.

ALERTE A BALE

Paris, 26. — L'alerte a été donnée cette nuit à Bâle. Au cours de la nuit, de vifs combats aériens ont eu lieu au-dessus de l'Ouest de la France.

Evolution de la mentalité française

Genève, 25. — Sur la foi des rapports émanant de nombreux témoins, les journaux suisses signalent, au cours de ces deux dernières semaines, une baisse croissante de l'anglophilie dans l'opposition française. On souligne que les attaques terroristes de l'aviation anglo-américaine contre la population civile sont la cause de ce changement. Le journal « S. Galier Tageblat » reprend le fait dans un éditorial, éditorial extrêmement suggestif du fait que l'auteur de l'article fait surtout fond sur les déclarations de représentants notoires de la « résistance ». Le revirement de l'opinion est tel que cette fameuse « résistance » est devenue incertaine.

Les démonstrations de sympathie des Français en faveur du Maréchal Pétain, l'écho que les campagnes de propagande anti-anglaises et anti-américaines, menées par Henriot et Déat, ont trouvé parmi la population sont des faits entre lesquels on ne saurait passer.

« L'atmosphère en France, prise dans son ensemble, après les destructions occasionnées par les avions anglo-américains, présente des analogies avec celle qui régna à l'époque de Dunkerque. »

Rouen, la vieille cité respectable, est un tas de cendres. Tours, le joyau de la Touraine, n'a pas été traitée beaucoup mieux. Orléans, Paris ont reçu des blessures qui ont ému profondément le sentiment des foules. Peut-on s'étonner dès lors que Pétain circulant dans les rues de la cité martyre de Normandie, parmi les décombres et sur la place où fut brûlée la Sainte ineffable, ait reçu l'hommage vibrant de toute la population dressée contre l'Anglais? S'ils débarquent, Anglais et Américains trouveront une France très différente de celle qu'ils croient. »

STALINE, maître du destin de l'Europe et de l'Asie...

Genève, 25. — On mande de New-York que dans une allocution, M. Joseph Kennedy, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Londres a émis l'opinion que la conformation future de l'Europe et de l'Asie, dépendait en ordre principal de M. Staline.

Réception au Kremlin du représentant du « Conseil National Polonais »

Helsinki, 52. — Radio-Moscou annonce que Staline a reçu le plénipotentiaire du soi-disant Conseil National Polonais, qui fut nommé par Maratzki et qui est hostile au Gouvernement Polonais exilé à Londres. Assistaient à la réception, M. Molotov et le Président du Comité de Patriotes Polonais en Union Soviétique, Wanda Wassilewska. Radio-Moscou ajoute que les entretiens se sont déroulés dans une atmosphère amicale.

LES TITRES DE RATIONNEMENT DES PRISONNIERS

Paris, 26. — Pour faciliter la délivrance des titres de rationnement aux prisonniers rapatriés qui se présentent à cet effet dans les mairies, tous les prisonniers de guerre libérés recevront un titre de démobilisation. Cette fiche sera définitive, et le prisonnier a été renvoyé dans ses foyers et provisoire, s'il est titulaire d'un congé de captivité.

QUATRE ENFANTS TUÉS PAR UN ENGIN EXPLOSIF

Grenoble, 26. — Dans l'Isère, près de Saint-Jean-de-Maurienne quatre jeunes enfants s'amusaient avec un engin explosif non éclaté ; ils firent manœuvrer le détonateur et ont tous quatre été tués sur le coup.

Le travail de nuit dans les boulangeries

Paris, 26. — Une circulaire du ministère du Travail au sujet du travail de nuit dans les boulangeries et pâtisseries, déclare qu'aucun autre travail que celui de la panification ne peut être pratiqué.

Une majoration de 25 % du salaire étant obligatoire, son non paiement entraînerait l'application des sanctions.

Nos BUREAUX et ATELIERS étant fermés à l'occasion de la PENTECOTE « LE RÉVEIL DU NORD » *ne paraîtra pas* APRÈS-DEMAIN

La guerre aérienne a-t-elle amené la décision,

SE DEMANDE UN JOURNALISTE ANGLAIS

Genève, 25. — Dans le « News Chronicle », M. Cummings, un des plus éminents journalistes anglais, déclare sans ambages que les peuples anglais et américains « ne voient plus clair » dans les informations qu'on leur sert à propos des résultats de la guerre aérienne et de la situation dans laquelle se trouve l'aviation allemande.

Le 14 mars 1944 écrit-il, une personnalité en vue, agissant en qualité de porte-parole du Ministère américain de l'air, a déclaré dans une communication destinée au public que si les circonstances météorologiques étaient favorables, la guerre aérienne verrait sa décision finale en 60 jours.

Depuis lors poursuit le journal anglais, nous avons été assaillis par une avalanche de nouvelles souvent contradictoires sur le cours des opérations aériennes et sur la situation dans laquelle se trouvait l'aviation du Reich. Or, conclut Cummings, les 60 jours dont parlait la personnalité américaine précitée, se sont écoulés depuis plus d'une semaine, déjà, les conditions météorologiques ont, en général, été favorables et où en sommes-nous ? La guerre aérienne a-t-elle amené la décision ?

IL N'Y A PLUS UN SOLDAT ALLEMAND A ROME

Berne, 25. — Dans une information sur la situation actuelle à Rome un correspondant de l'agence télégraphique suisse déclare textuellement : « A l'heure actuelle on ne voit plus à Rome aucun soldat allemand, même les militaires qui se trouvaient en convalescence dans la Ville Eternelle ont été dirigés sur d'autres localités.

LES ENGAGEMENTS DANS LA NOUVELLE ARMÉE FASCISTE

Grand Quartier Général Italien. — Profitant des dispositions du décret du Duce, leur assurant l'impunité pour le cas où ils comparaîtraient volontairement devant les autorités légales italiennes, 7.500 partisans se sont déjà jusqu'à présent, présentés devant les instances militaires compétentes du Piémont. Ce chiffre s'accroît sans cesse et est très conséquent également dans les autres provinces. De nombreux anciens « maquisards » se sont engagés immédiatement dans les rangs de la nouvelle armée républicaine fasciste.

50 SCIERIES AMÉRICAINES DOIVENT CESSER LEUR ACTIVITÉ

Stockholm, 25. — Une information « United Press » parvenue de New-York au « Dagens Nyheter » signale que plus de 15.000 ouvriers de scieries se sont mis en grève dans les Etats Américains de l'Orégon et de Washington pour des questions de salaires. La grève oblige 50 scieries des environs de Portland Seattle et Tacoma, à suspendre leur activité.

Paris subira-t-il le sort des grandes villes allemandes?

Marseille, 26. — Dans le « Petit Marseillais », M. Roger Delpianque envisage les possibilités de débarquement allié sur les côtes françaises. Selon lui, il y a de bonnes raisons pour que l'opération soit tentée sur la partie des côtes occidentales situées entre le Cotentin et l'embouchure de l'Escaut, du fait de la faible superficie des plans d'eau à franchir, de la proximité des bases navales et aériennes de départ.

Et Paris, interroge l'auteur de l'article ?

Dans le cours des opérations, comment douter que les Anglo-américains s'efforceraient d'atteindre Paris dans le minimum de temps ? Mais à quel prix Paris sera-t-il conquis, dans l'hypothèse d'un investissement de la capitale ?

Ne subira-t-on pas le sort des grandes villes allemandes telles que Berlin, Francfort at Hambourg ? Aurons-nous le spectacle d'un Paris en ruines, livré aux épidémies et à la misère ? La civilisation et le pays courraient là un tel péril que des générations ne suffiraient pas à une restauration si la paix n'intervenait à temps. »

SOLDATS ET OUVRIERS VAINCRONT

UN ATTENTAT A BONSECOURS

Bruxelles 26. — Mercredi après-midi, M. Augustin Crunel, habitant Bonsecours, a été abattu par un terroriste. La victime était membre du mouvement rexiste.

Les Japonais occupent la ville chinoise de Loyang

Tokio, 25. — Le quartier général impérial a annoncé jeudi après-midi la prise de Loyang bastion de l'ennemi dans la province du Honan. Le communiqué est ainsi conçu :

« A l'issue d'une offensive générale déclenchée jeudi matin, nos troupes ont complètement occupé la ville fortifiée de Loyang, un des principaux points d'appui des troupes de Tchoung-King dans la première zone de guerre. Déjà avant l'offensive, nos troupes avaient encerclé la ville. L'ennemi a perdu au cours de ces opérations 2.000 morts et plus de 4.000 prisonniers. Le butin se compose de 15 canons et environ 800 fusils et mitrailleuses.

Cette attaque sur Loyang fut conduite avec une célérité particulière afin d'empêcher l'ennemi d'appliquer le système de la terre brûlée et d'épargner ainsi dans la mesure du possible, cette vieille ville des dévastations de la guerre. A cette attaque contre Loyang ont également participé des formations d'élite de réserve qui avançaient en direction sud de la province de Shansi et ensuite en direction est le long du secteur occidental de la voie ferrée de Lunghai.

Churchill a invité de Gaulle à venir le voir

Genève, 25. — On mande de Londres :

« Dans son discours aux Communes, M. Churchill a encore déclaré qu'en ce moment, le gouvernement anglais ne pouvait encore rien décider quant à la question de savoir si le Comité français d'Alger devait être considéré comma représentant legal de la République française.

En parfait accord avec M. Roosevelt, a poursuivi le premier ministre, j'ai invité la général De Gaulle à venir me voir prochainement à Londres

Un télégramma de M. Duff Cooper, notre représentant à Alger m'apprend que le général s'est « déclaré ravi » de mon invitation at qu'il sara heureux de se rendre en Angleterre. J'espère que M. De Gaulle sera accompagné par quelques membres de son gouvernement de façon que nous puissions réexaminer toute la question. Quant aux rapports anglo-soviétiques, M. Churchill a déclaré que jusqu'à présent rien ne s'était produit qui fut de nature à faire regretter par l'Angleterre d'avoir conclu un pacte d'alliance de vingt ans avec les Soviets. Ce pacte a-t-il ajouté, sera le facteur dominant dans les futures relations entre Londres et Moscou ».

L'Angleterre s'est rangée aux côtés de Tito

Genève 25. — On manda de Londres :

« Dans son discours aux Communes, M. Churchill a encore déclaré que l'Angleterre ne fournira plus de matériel de guerra au général Mikaïlovitch étant donné qu'elle s'était rangée résolument aux côtés du « Maréchal Tito ».

D'ici peu, a poursuivi M. Churchill, le maréchal Tito aura son représentant militaire à Londres. De cette façon, un contact étroit pourra s'établir entre lui et nous. Parlant ensuite de la question polonaise, le premier ministre a déclaré : « Depuis tout un temps déjà j'ai mis personnellement tout en œuvre » et M. Eden m'a secondé dans mes efforts pour retablir les relations entre le gouvernement soviétique et le comité émigré polonais à Londres. Toutes nos démarches sont cependant restées sans résultat. Je le regrette profondément a poursuivi textuellement M. Churchill, et nous devons nous efforcer de ne rien dire qui puisse être da nature à rendre un rapprochainement plus difficile encore à l'avenir. La pierre d'échoppement resta toujours si la Pologne est amenée à devoir abandonner des territoires dans ces régions, elle devra obtenir des compensations sur le dos de l'Allemagne

Nous devrons saluer tout accord entre la Pologne et l'U. R. S. S. quelles que soient la façon et les modalités qui ont présidé à son élaboration.

Dans l'entre temps, les rapports entre l'U.R.S.S et le Comité émigré polonais sans restés les mêmes ».

EXÉCUTION CAPITALE A MARSEILLE

Marseille, 25. — La cour martiale de France siégeant à Marseille a condamné à mort un chef de bande communiste qui avait tenté d'attaquer un bureau marseillais de feuilles d'alimentation. La sentence a été exécutée peu de temps après.

Les U. S. A. ont suspendu leurs fournitures à la Turquie

Amsterdam, 25. — Selon une information parvenue de Washington à l'agence Reuter, M. Stettinius a confirmé que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avaient suspendu depuis quelque temps déjà, leurs fournitures à destination de la Turquie et à effectuer dans le cadre de la loi « Prêt et bail ».

Le mythe de la France seule

« La France seule ! » tel fut le slogan qui, pendant trois ans s'opposa à l'œuvre constructive de ceux qui voulaient le redressement de leur patrie.

Slogan mensonger et plein d'astuce qui devait plaire à tous les Français qui ne devinaient pas le piège.

Après Montoire, la France ulcérée par la défaite, soumise à une occupation qui créait une charge pesante et un rappel permanent de la catastrophe où elle avait sombré, crut qu'il était possible qu'elle se relevât en refusant de suivre la politique qu'imposait le geste du chef de la nation meurtrie saisissant la main que lui tendait Adolf Hitler.

Par orgueil, par patriotisme ombrageux, une majorité prétendit que la France devait agir seule. D'autres interprétant le slogan mensonger comme la volonté de veiller aux seuls intérêts de leur patrie, se joignirent à eux et mordirent à l'hameçon.

En réalité, les propagandistes voulaient avant tout écarter la France de la collaboration avec l'Allemagne, c'était le plus pressé.

Puis, avec une astuce égale, patiemment, opiniâtrement ils écartaient la France de l'isolement dans lequel elle croyait trouver son salut pour la pousser dans le clan judéo-maçonnique.

La prolongation de l'occupation, les événements militaires satanisment exploités servaient à consolider le camouflage, alors qu'en vérité ce n'était déjà plus « la France seule », mais « la France avec ses anciens alliés ». Puis aggravant le mal, on y adjoignait le Bolchevisme qui devait tout absorber.

Pas à pas, nous avons suivi tous les progrès de la manœuvre. Nous avons lutté sans trêve parce que nous avions la claire vision des buts poursuivis par les farouches ennemis du nouvel ordre européen. Nous n'étions point dupes. On nous appela traîtres.

Nous étions et nous sommes restés les adversaires résolus de la remise en servitude de notre patrie par les démocraties capitalistes.

Avions-nous tort lorsque nous poussions nos cris d'alarme ? Pour en juger, je demande à mes lecteurs d'examiner de bonne foi et sans parti-pris ce qui est advenu à cette « France seule ».

Les Juifs ont repris petit à petit toute leur influence perdue dans les territoires qui échappaient au contrôle des Européens. En Afrique du Nord, le capitalisme international détruit toute l'œuvre des colons en supprimant les cultures avantageuses qu'ils y avaient acclimatées. Les indigènes sont levés en masse pour aller se battre pour une cause antifrançaise, pro-juive et pro-capitaliste.

Est-ce cela les intérêts de « la France seule ? » Est-ce pour « la France seule » que sont sacrifiés les dissidents opérant en Italie ? N'est-ce pas plutôt la France enchaînée, aveuglée par le bandeau de la haine contre l'Allemagne qui est poussée vers la ruine et l'asservissement qui doit s'en suivre logiquement ?

L'isolement est un mythe. La France se rangera ouvertement et sans arrière-pensée dans le camp des défenseurs de l'Europe, c'est-à-dire avec les défenseurs de l'ordre de la dignité humaine et du travail, et elle vivra. Ou bien, elle se soumettra aux bandits formés dans les camps de résistance, pour se retrouver, chargée de chaînes, sous la domination judéo-capitaliste dissimulée sous les traits des Thorez des Marty, des Bonte et des Grenier.

Voilà l'aboutissement du slogan : « la France seule ! »

A. LECLERCQ.